

33^e ÉDITION

La Foulée à grande

Samedi, les scolaires envahissaient le stade de Parilly pour les Foulées scolaires. Le lendemain, plus d'un millier d'autres pour se mesurer sur le 10 km ou pour s'offrir un ou deux kilomètres en famille. C'est ça, la Foulée.

DJAMEL YOUNSI - PHOTOS RAPHAËL BERT

33 ans! Pas de doute, la Foulée vénissienne a atteint sa maturité. Avec 1 103 coureurs franchissant dimanche la ligne d'arrivée, des records d'inscriptions sont tombés, renforçant l'intérêt croissant que cet événement suscite chez des sportifs de toutes générations, de toute l'agglomération, as du bitume, amateurs du jogging dominical ou néophytes disputant leur première Foulée.

Chargé d'animer les courses, Thomas Thizy (AFA Feyzin-Vénissieux) n'a cessé de mettre en avant le talent des champions capables de se payer un 10 km en une demi-heure, mais également de ces coureurs anonymes venus se dépasser... et à l'occasion en dépasser quelques-uns.

STÉPHANIE GAUCI

Ma toute première fois



"Si je me suis entraînée pour prendre part aux 10 km? Bien sûr que non."

Impossible de trouver plus décontracté que Stéphanie Gauci. À 26 ans, elle croque dans la vie à pleines dents...

Depuis un an, Stéphanie s'est remise intensément à l'une de ses passions, le judo. "Je ne me débrouillais pas trop mal, mais une blessure aux cervicales m'a stoppée dans mon élan. Je me contente d'arbitrer dans mon club vaudais, renforcée par les précieux conseils que m'a prodigués François Marie-Claire, enseignant de judo à l'ALVP. La Foulée, je me suis dit que ce serait marrant de m'y essayer. Je connais bien Vénissieux, j'ai bossé pour la Foulée et je voulais retrouver certaines connaissances qui gravitent autour de cette épreuve. J'ai pris mon courage à deux mains et je suis jurée de finir mon premier 10 km. J'en ai bavé, notamment entre le 7^e et 8^e km, puis entre le 8^e et le 9^e. J'avoue que j'ai un peu marché pour récupérer. Mais je ne voulais surtout pas abandonner. Je suis dernière, lanterne rouge. Mais je suis fière, j'ai fait mon 10 km. Et en plus, j'ai réussi mon concours administratif de rédactrice!" ■

Comme on s'y attendait et comme en 2011, le Burundais Éric Nyonsaba s'est imposé haut la main sur le 10 km. Et c'est un autre récipient, lui aussi Burundais, qui a remporté le semi: vainqueur en 2010 sur ces mêmes terres, Richard Musagiriye n'a mis qu'une heure et neuf minutes pour arriver à ses fins. Pourra-t-il en faire de même l'an prochain? Pas sûr, son permis de séjour risquant de ne pas être renouvelé en décembre.

Derrière ces as, beaucoup d'autres coureurs se sont fait remarquer... à leur manière: la Grenobloise Magaly Bernard pour avoir battu le record du 10 km (33'24"), Emmanuel Pillet, coureur aux pieds nus (33e en 33'42"), Frédéric Cessin, le discret prof de judo du Centre, fidèle de la course (40'13") devançant d'un boyau le cycliste Gilles Bompard (ACMV), Hyacinthe Bounif (44'23"), le Corbasien qui a découvert la course grâce à sa mère, Luisa, arbitre de football, Mohamed Braïki, correspondant de presse tout à la joie d'être descendu sous les 50' tout comme la prof d'EPS Nora Kadraoui (49'37"), licenciée à Corbas. Le fameux seuil psychologique des 50 minutes qu'un militant des Foulées, Serge Truscello, délégué CGT Bosch (53'10"), espère approcher.

Les Vénissiens se sont-ils réapproprié leur Foulée? En tout cas, des dizaines de membres d'associations sportives en tous genres ont parti-



Près de 2400 coureurs ont animé les deux journées des Foulées vénissiennes à Parilly

cipé à cette fête, profitant de conditions climatiques idéales pour s'exprimer baskets aux pieds: judokas de l'ALVP, cyclotouristes de l'ACMV, licenciés de l'AFA Feyzin-Vénissieux bien impliqués égale-

ment dans l'organisation, athlètes de Muscu-Fitness comme Ali Lahimar venu accompagner en foulées Magaly Lefevre, marcheurs de l'AFA ou de Lyon comme l'indéfectible Azzouz Seffari (57'20")... Laissons la conclusion à Éliette Piccolo (direction municipale des sports) et à Claire Manneville (Office municipal du sport): "Tout s'est idéalement bien passé, rendez-vous en 2013." ■

Bilan: 818 arrivées sur 10 km, 225 sur 21 km, 31 sur le 1 km et 29 sur le 2 km.

- 10 km: 1^{er} Éric Nyonsaba (30'26"), 2^e Flavien Thomas (30'37"), 3^e Renaud Jaillardon (30'43")
- 21 km: 1^{er} Richard Musagiriye (1'09"25), 2^e Jérôme Delorme (1'09"33), 3^e Thibaut Humbert (1'09"49), 4^e Tuwei Henry Kiprono (1'09"55)

NICOLAS DESCHAMPS

Vénissieux, ma ville

Depuis qu'il s'est installé avenue Jules-Guesde, Nicolas (26 ans) est devenu coureur. Cet ancien bon boxeur amateur ("J'ai connu Aimé Bafounta au Ring Lyonnais") puis judoka au Dojo Olympique s'est d'abord engagé dans l'armée. "Trois ans chasseur alpin à Chambéry. Ensuite, j'ai goûté au BTP pendant une dizaine d'années. Un ami m'avait mis au défi de prendre part à un semi-marathon. Sans vraiment m'entraîner, j'ai réussi 1 h 35. Ça a été le déclic. Et j'ai changé de boulot, je suis désormais soudeur pour le compte de la SNCF; je répare les rails de chemin de fer."

"Je ne fais pas plus d'une dizaine de courses dans une année. Mais je me devais de participer à la Foulée vénissienne. C'est ma ville. Je m'entraîne cinq fois par semaine au parc de Parilly. Je connais donc bien le tracé. Que recherche-t-on dans ce genre d'épreuve? Le dépassement de soi. Quand on a un job assez contraignant, la course déstresse."

Et alors, ce chrono de 37'45"? "Je n'aurais pas dû participer aux 5 km de Décines, le 13 novembre, reconnaît Nicolas. J'ai manqué de fraîcheur, j'ai même craqué au 6^e km. Ça me servira de leçon. Là, il va me falloir une semaine pour bien récupérer." ■



HELENA CHAREYRE ET NATHALIE FANGET

Les deux font la paire



À ma gauche Nathalie, trentenaire, à ma droite Helena, de neuf ans sa cadette. Toutes deux institutrices à l'école Jean-Moulin et presque inséparables. "On fait beaucoup de sport ensemble, notamment de la danse. Je suis basketteuse de formation, à Gerland-Mouché, explique la première. Et c'est ma seconde participation à la Foulée. J'ai embarqué Helena dans l'aventure de la course, par jeu ou par défi. Je me suis juré de battre mon temps de 2011, à savoir 59'42. J'ai largement rempli mon contrat puisque j'ai gagné une minute."

Nageuse à Décines, Helena a donc accompagné Nathalie. Elle a même réussi une bonne performance: 53'41". "Normal, s'amuse Nathalie, elle est beaucoup plus jeune que moi! Notre école est à l'honneur: à la Foulée scolaire, hier, on a trusté deux titres, et là vous relatez notre défi. On reviendra l'an prochain... mais pour descendre sous les 50 minutes." ■

s enjambées

illier de coureurs prenaient un dossard. Certains pour avaler le semi-marathon, ée vénissienne: on y croise des champions, des chasseurs de primes et des anonymes.

À fond la caisse, les écoliers



Reculez, reculez! Tous derrière la ligne! La première règle en sport, c'est d'être fair-play! Sur la ligne de départ du 900 mètres filles, Gilles Florenson (OMS) a du mal à contenir l'enthousiasme des jeunes coureuses. Comme elles, quelque 1 300 enfants venus de dix-sept écoles se sont rassemblés samedi matin au stade du Rhône, dans le parc de Parilly. Objectif: boucler leur course de 900 ou 1 500 mètres.

"Pour la Ville, cette Foulée scolaire est très importante, indique Andrée Loscos, adjointe au maire

en charge des sports. Nos partenaires y sont également très attachés. Je tiens à remercier les enseignants, qui simplifient dans ce projet de façon benévole. Pour les enfants aussi, c'est une belle fête. Ils représentent leur école tout en encourageant les autres." De fait, il suffit d'entendre les enfants dans les tribunes applaudir les vainqueurs comme les derniers arrivés pour se convaincre du bel état d'esprit régnant dans cette manifestation. "C'est cool de se faire applaudir comme ça, estime Sonia, 8 ans, qui vient de finir son 900 mètres. À la

fin, ça aide à terminer. Mais j'suis crevée quand même!"

Djelale est arrivé deuxième de sa course. "À l'école, je suis toujours premier. Là je fais deuxième, ce n'est pas grave, c'est super bien quand même. On s'est beaucoup entraînés avec la maîtresse."

Les vainqueurs sont repartis avec une médaille, un t-shirt et une place pour le cirque Imagine. Mais l'important était ailleurs: "Je me suis bien amusée, assure Linda. Je vais peut-être plus courir maintenant, ça m'a donné envie de faire de l'athlétisme."

G.M.

PIERRE MOUNES

Parfum de compétition



S'il n'a découvert l'athlétisme qu'à 17 ans, Pierre Mounes s'est bien rattrapé depuis. À 66 ans, il a dû s'offrir des dizaines de Foulées... "uniquement pour m'imprégner du parfum de la compétition, admet-il. Pas question de faire semblant, je fais mes 21 bornes pour le temps." Sûrement l'habitude qu'il a eue de courir après les chronos, se taillant la réputation d'être un des athlètes les plus performants sur longue distance. "Dans les années soixante-quinze, j'ai établi de bons chronos, confirme le sexagénaire: 1h04 sur 20 km, puis 2h23 sur marathon. Un de mes faits de gloire a été de remporter les 100 km de Mil-lau en 8h13."

L'athlétisme lui colle à la peau et son épouse Joëlle est habitée par la même passion. "En 1980, elle a été parmi les premières à participer à un marathon, jusque-là interdit aux femmes. Elle a réussi 2h37... ce qui est encore aujourd'hui un bon chrono."

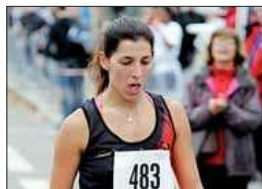
Habitant des Cigognes, ce cheminot retraité de la SNCF aime la Foulée, qui le lui rend bien. Dimanche, il s'est permis le luxe de finir 99^e sur le semi, en 1h35. Pas mal pour un V3 (vétérans de plus de 65 ans). ■

MURIEL CALEYRON

Une autre corde à son arc

Éducatrice sportive vacataire à Vénissieux et dans d'autres structures, entraîneur de marche nordique à l'AFA Feyzin, auto-entrepreneur dans le coaching sportif, Muriel Caleyron (28 ans) est une adepte de la marche sportive. "Uniquement sur 20 000 mètres, précise-t-elle. Mon objectif est de réaliser moins de 2h07 aux 20 km de la Côte Saint-André, en mars 2013, ce qui me qualifierait pour les championnats de France. La Foulée vénissienne est la dernière grande épreuve que j'ai cochée sur mon calendrier. Cela fait partie du travail foncier prévu jusqu'en mars, entrecoupé bien sûr par du fractionné."

Comme ils ont en pris la bonne habitude, quelques autres marcheurs de son club (Corinne Doles) ou de Lyon (Azzouz Seffari) ont également pris part à l'épreuve. ■



G.M.

NATHALIE ET LUCY DAVION

Partager des temps sportifs



À 7 ans et des poussières, élève de CM2 à Parilly, Lucy n'y va pas par quatre chemins. "Courir, bof! Ma maman a voulu que je l'accompagne pour le 1 km. Mais moi, je préfère la capoiëra et je fais pas mal d'activités à Vénissieux, le mercredi après-midi avec l'école."

Nathalie sourit. "L'an dernier, comme ma fille était trop petite, j'ai couru avec Marion, une jeune voisine. Cette année, j'ai insisté pour que Lucie m'accompagne car pour moi, que parents et enfants partagent des temps sportifs est une nécessité. Et de mon côté, je me suis inscrite pour faire de la capoiëra avec ma fille." ■

RÉSEAU DE CHALEUR DE VÉNISSIEUX

Energies vertes dans la ville

Pour répondre aux enjeux environnementaux, SECV vous propose des énergies innovatives dans votre ville. Avec nous, vous partagez une vision durable du développement urbain, en associant aux besoins énergétiques des habitants et des bâtiments publics les meilleurs services et les solutions technologiques les plus innovantes et respectueuses de l'environnement. Chaque année, SECV utilise plus de 35 000 tonnes de biomasse énergie par an pour chauffer vos logements.

A COMPTER DE 2012, LA CHAUFFERIE REJETTERA 40% DE CO2 EN MOINS DANS L'ATMOSPHÈRE

VOS ÉNERGIES AU QUOTIDIEN

SECV - 16 avenue Albert Einstein • 69200 Vénissieux
Fax : 04 72 50 11 92

Dépannage : numéro azur 0 810 804 805

